FEUILLETON DU 2 MARS. — N. 710

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

LXXXIX

Comment la consigne était respectée à la Bastille

Le factionnaire croisa la pique sur le ministre, mais celui-ci, robuste et agile, emporté d'ailleurs par la colère, arracha la pique des mains du soldat et lui en caressa rudement les épaules. Le bas officier, qui s'approchait trop, eut sa part de la distribution : tous deux poussèrent des cris furieux, au bruit desquels sortit tout le premier corps de garde de l'avancée.

Parmi ces gens, il y en eut un qui reconnut le surintendant et s'écria :

— Monseigneur !... ah ! monseigneur !... Arrêtez, vous autres !

Et il arrêta effectivement les gardes qui se préparaient à venger leur compagnon.

Fouquet commanda qu'on lui ouvrit la grille ; mais on lui objecta la consigne.

Il ordonna qu'on prévînt le gouverneur ; mais celui-ci était déjà instruit de tout le bruit de la porte ; à la tête d'un piquet de vingt hommes, il accourait, suivi de son major, dans la persuasion qu'une attaque avait lieu contre la Bastille.

Baisemeaux reconnut aussi Fouquet et laissa tomber son épée qu'il tenait déjà toute brandie.

— Ah ! monseigneur ! balbutia-t-il ; que d'excuses !...

— Monsieur, fit le surintendant rouge de chaleur et tout suant, je vous fais mon compliment : votre service se fait à merveille.

Baisemeaux pâlit, croyant que ces paroles n'étaient qu'une ironie, présage de quelque furieuse colère. Mais Fouquet avait repris haleine, appelant du geste la sentinelle et le bas officier qui se frottaient les épaules.

— Il y a vingt pistoles pour le factionnaire, dit-il, cinquante pour l'officier. Mon compliment, messieurs ; j'en parlerai au roi. A nous deux, monsieur de Baisemeaux.

Et sur un murmure de satisfaction générale, il suivit le gouverneur au gouvernement.

Baisemeaux tremblait déjà de honte et d'inquiétude. La visite matinale d'Aramis lui semblait avoir dès à présent des conséquences dont un factionnaire pouvait à bon droit s'épouvanter.

Ce fut bien autre chose encore, quand Fouquet, d'une voix brève et avec un regard impérieux,

— Monsieur, dit-il, vous avez vu M. d'Herblay ce matin.

—Oui, monseigneur.

— Eh bien ! monsieur, vous n'avez pas horreur du crime dont vous vous êtes rendu complice ?

— Allons, bien ! pensa Baisemeaux, qui ajouta tout haut : Mais quel crime, monseigneur ?

— Il y a là de quoi vous faire écarteler, monsieur, songez-y ! Mais ce n'est pas le moment de s'irriter. Conduisez-moi sur-le-champ auprès du prisonnier.

— Auprès de quel prisonnier ? fit Baisemeaux frémissant.

— Vous faites l'ignorant ? soit ! c'est ce que vous pouvez faire de mieux. En effet, si vous avouiez une pareille complicité, ce serait fait de vous. Je veux donc bien paraître ajouter foi à votre ignorance.

— Je vous prie, monseigneur...

— C'est bien. Conduisez-moi auprès du prisonnier.

— Auprès de Marchiali ?

— Qu'est-ce que c'est que Marchiali ?

— C'est le détenu amené ce matin par M. d'Herblay.

— On l'apelle Marchiali ? fit le surintendant, troublé dans ses convictions par la naïve assurance de Baisemeaux.

— Oui, monseigneur, c'est sous ce nom qu'on l'a inscrit ici.

Fouquet regarda jusqu'au fond du cœur de Baisemeaux. Il y lut, avec cette habitude des hommes que donne l'usage du pouvoir, une sincérité absolue. D'ailleurs, en observant une minute cette physionomie, comment croire qu'Aramis eût pris un pareil confident ?

— C'est, dit-il alors au gouverneur, le prisonnier que M. d'Herblay avait emmené avant-hier ?

— Oui, monseigneur.

— Et qu'il a ramené ce matin ? ajouta vivement Fouquet, qui comprit aussitôt le mécanisme du plan d'Aramis.

— C'est cela ; oui, monseigneur.

— Et il s'appelle Marchiali ?

— Marchiali. Si monseigneur vient ici pour me l'enlever, tant mieux, car j'allais écrire encore à son sujet.

— Que fait-il donc ?

— Depuis ce matin il me mécontente extrêmement ; il a des accès de rage à faire croire que la Bastille s'écroulera par son fait.

— Je vais vous en débarrasser, en effet, dit Fouquet.

— Ah ! tant mieux !

— Conduisez-moi à sa prison.

— Monseigneur me donnera bien l'ordre...

— Quel ordre ?

— Un ordre du roi.

— Attendez que je vous en signe un.

— Cela ne suffirait pas, monseigneur ; il me faut l'ordre du roi.

Fouquet prit son air irrité.

— Vous qui êtes si scrupuleux, dit-il, pour faire sortir les prisonniers, montrez-moi donc l'ordre avec lequel on avait délivré celui-ci.

Baisemeaux montra l'ordre de libérer Seldon.

— Eh bien ! fit Fouquet, Seldon ce n'est pas Marchiali.

— Mais Marchiali n'est pas libéré, monseigneur ; il est ici.

— Puisque vous dites que M. d'Herblay l'a emmené et ramené.

— Je n'ai pas dit cela.

— Vous l'avez si bien dit, qu'il me semble encore l'entendre.

— La langue m'a fourché.

— Monsieur de Baisemeaux, prenez garde !

— Je n'ai rien à craindre, monseigneur ; je suis en règle.

— Osez-vous le dire !

— Je le dirais devant un apôtre. M. d'Herblay m'a apporté un ordre de libérer Seldon, et Seldon est libéré.

— Je vous dis que Marchiali est sorti de la Bastille.

—Il faut me prouver cela, monseigneur.

— Laissez-le-moi voir.

— Monseigneur, qui gouverne en ce royaume, sait trop bien que nul n'entre auprès des prisonniers sans un ordre exprès du roi.

— M. d'Herblay est bien entré lui.

— C'est ce qu'il faudrait prouver, monseigneur.

— Monsieur de Baisemeaux, encore une fois, portez attention à vos paroles.

— Les actes sont là.

— M. d'Herblay est renversé.

— Renversé, M. d'Herblay ? Impossible !

— Vous voyez qu'il vous a influencé.

— Ce qui m'influence, monseigneur, c'est le service du roi ; je fais mon devoir ; donnez-moi un ordre de lui, et vous entrerez.

— Tenez, monsieur le gouverneur, je vous engage ma parole que si vous me laissez pénétrer près du prisonnier, je vous donne un ordre du roi à l'instant.

—Donnez-le tout de suite, monseigneur.

— Et que, si vous me refusez, je vous fais arrêter sur-le-champ avec tous vos officiers.

— Avant de commettre cette violence, monseigneur, vous réfléchirez, dit Baisemeaux fort pâle, que nous n'obéirons qu'à un ordre du roi ,et qu'il sera aussitôt fait à vous d'en avoir un pour voir M. Marchiali que d'en obtenir un pour me faire tant de mal, à moi innocent.

— C'est vrai ! s'écria Fouquet furieux, c'est vrai ! Eh bien ! M.Baisemeaux, ajouta-t-il d'une voix sonore, en attirant à lui le malheureux, savez-vous pourquoi je veux avec tant d'ardeur parler à ce prisonnier ?

— Non, monseigneur, et daignez observer combien vous me causez de frayeur ; j'en tremble, je vais tomber en défaillance.

— Vous tomberez encore mieux en défaillance tout à l'heure, monsieur Baisemeaux, quand je reviendrai ici avec dix mille hommes et trente pièces de canon.

— Mon Dieu ! voilà monseigneur qui devient fou !

— Quand j'ameuterai contre vous et vos maudites tours tout le peuple de Paris, et que je forcerai vos portes, et que je vous ferai pendre aux créneaux de la tour du coin !

— Monseigneur, monseigneur, par grâce !

— Je vous donne dix minutes pour vous résoudre, ajouta Fouquet d'une voix calme ; je m'assieds ici, dans ce fauteuil, et vous attends. Si dans dix minutes vous persistez, je sors, et croyez-moi fou tant qu'il vous plaira ; mais vous verrez !

Baisemeaux frappa du pied comme un homme au désespoir, mais il ne répliqua rien.

Ce que voyant, Fouquet saisit une plume, de l'encre, et écrivit :

« Ordre à M. le prévôt des marchands de rassembler la garde bourgeoise et de marcher sur la Bastille pour le service du roi. »

Baisemeaux haussa les épaules. Fouquet écrivit :

« Ordre à M. le duc de Bouillon et à M. le prince de Condé de prendre le commandement des Suisses et des gardes et de marcher sur la Bastille pour le service de Sa Majesté. »

Baisemeaux réfléchit. Fouquet écrivit :

« Ordre à tout soldat, bourgeois ou gentilhomme de saisir et d'appréhender au corps, partout où ils se trouveront, le chevalier d'Herblay, évêque de Vannes, et ses complices, qui sont : 1° M. de Baisemeaux, gouverneur de la Bastille, suspect des crimes de trahison, rébellion et lèse-majesté... »

— Arrêtez, monseigneur ! s'écria Baisemeaux ; je n'y comprends absolument rien ; mais tant de maux, fussent-ils déchaînés par la folie même, peuvent arriver d'ici à deux heures, que le roi, qui me jugera, verra si j'ai eu tort de faire fléchir la consigne devant tant de catastrophes imminentes. Allons au donjon, monseigneur ; vous verrez Marchiali.

Fouquet s'élança hors de la chambre et Baisemeaux le suivit en essuyant la sueur froide qui ruisselait de son front.

— Quelle affreuse matinée ! disait-il ; quelle disgrâce !

— Marchez vite ! répondait Fouquet.

Baisemeaux fit signe au porte-clefs de les précéder. Il avait peur de son compagnon. Celui-ci s'en aperçut.

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

On demande une apprentie repasseuse, rue de l'Espérance, 2, à Fives-Lille.

Demi-ouvrier coiffeur, demandé, rue de la Halloterie, 7.

Bon demi-ouvrier coupeur en chaussures, rue Mexico, 2.

Vendeurs d'articles de ménage aux Galeries Lilloises.

Servante, rue Jean-Bart, 16.

Gilettières pour l'atelier et le dehors. — S'adresser 8, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons.

Garçon de 13 ans, pour courses, au kiosque, place du Lion-d'Or.

Ouvrières piqueuses et finisseuses, rue des Stations, 85.

Garçon charcutier sachant travailler, rue des Bouchers, 3 bis.

A VALENCIENNES

On demande bonnes ouvrières chez Mme Etruin, rue Saint-Géry, 71.

A AMIENS

Doubleur au courant, demandé 10, rue des Jacobins.

A CALAIS

Bonnes découpeuses à la mécanique, chez M. Normand, 16, rue des Soupirants.

A SOUS-LE-BOIS

Bon ouvrier menuisier, chez M. Chanteranne, rue d'Hautmont.

A WITTERNESSE.

Ouvrier charron, demandé chez Binctaux.

A DOUAI

Demoiselle de magasin au courant mercerie, demandée chez M. Durif, rue de Paris.

A ROUBAIX

Bonne ouvrière couturière sérieuse et expérimentée pour le corsage et les apprêts, Maison Defoort.

A LANDRECIES

Bon conducteur typographe et bon dessinateur à l'imprimerie Manouvriez-Hachard.

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

Fille de 20 ans, au courant du service, demande place. — S'adresser pavillon Ste-Marie, 8, Fives-Lille.

Homme encore actif, possédant belle écriture, demande emploi magasinier, employé, etc. — Réponse bureau Fives-Lille, aux initiales I. C. F.

Femme jeune, très active et très propre, demande ménage. —Excellentes références.— S'adresser rue Gosselin, 33.

Très bonne lingère demande journées, rue du Marché, 54.

Dame veuve, demande enfant à soigner rue de Dieppe, 69.

A DROCOURT.

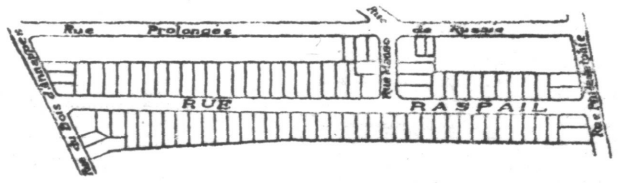
Employé, voyageur de commerce, ancien pointeur dans grande industrie, demande place analogue. — Ecrire, poste restante aux initiales A. V., à Hénin Liétard.

TERRAINS A VENDRE

Rue Raspail et Rue Manso, FIVES-LILLE

Terrains à vendre pour Habitations économiques dans rues classées dans le réseau des voies municipales. Rues pavées possédant Aqueduc et canalisation d'eau. ***Construction de Maisons et vente de terrains avec facilité de paiement.***

S'adresser, 25, Rue de Douai, LILLE



1re Livraison Illustrée — GRATIS PARTOUT — 1re Livraison Illustrée

DEUX LIVRAISONS PAR SEMAINE

LA

Mendiante de Saint-Sulpice

Grand Roman Populaire

par Xavier de Montépin

Nombreuses et Belles Illustrations par R. de la NEZIERE

LA MENDIANTE DE SAINT-SULPICE,

ce magnifique Roman, que nous offrons aujourd'hui au public, est l'œuvre capitale de notre grand romancier populaire

EXCEPTIONNELLEMENT

10 Centimes **Les 2e et 3e Livraisons réunies 10 cent. seulement** **10 Centimes**

La livraison chez tous les libraires et marchands de journaux — La livraison

Publications Jules ROUFF & Cie, 4, rue de La Vrillière, Paris.

S'adresser à tous les vendeurs et dépositaires du **REVEIL DU NORD** et de l'**EGALITE.**

LA PIPE RUSSE

simple et solide

tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée

DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

POURQUOI

la consommation de la merveilleuse **Pastille Poncelet est arrivée, l'an passé, au chiffre colossal de (1.125.300) un million cent vingt-cinq mille trois cents boîtes, ce qui donne (112.530.000) cent douze millions cinq cent trente mille pastilles,** à raison de cent pastilles par boîte ! ! C'est que le corps médical et toutes les sociétés hygiéniques ont reconnu, dans la formule de la **Pastille Poncelet, un chef-d'œuvre scientifique** où sont combinés tous les éléments nouveaux et antiseptiques. Ce remède merveilleux, dégagé de toute vieille théorie, n'est pas une pastille de fantaisie ; c'est un médicament sérieux dont une seule boîte guérit chaque fois plusieurs malades. La **Pastille Poncelet,** très petite, **sans sucre,** n'empâte pas l'estomac comme les remèdes volumineux, les enfants même la prennent volontiers, et elle laisse, après son emploi, **une fraîcheur aromatique** qui parfume la bouche longtemps. **La guérison par la Pastille Poncelet,** voilà le cri de tous ! Aussi, lorsque vous toussez, lorsque vous êtes oppressé, lorsque vous souffrez de la gorge, quand vos bronches siffient, contre la coqueluche des enfants : **prenez donc la Pastille Poncelet qui est infaillible,** vous serez soulagé en une heure et guéri en une nuit. — Bien respecter les doses indiquées sur l'étiquette. Rendez-vous donc à l'évidence, les preuves matérielles sont là.

Paris, 23 Janvier 1903.

Mon cher ami,

Combien je vous remercie de m'avoir fait connaître les PASTILLES PONCELET ; depuis ce jour je brave toutes les intempéries, sans avoir jamais le moindre enrouement ou mal de gorge. Merci et bien à vous.

Caroline PIERRON, de l'Opéra-Comique.

N. B. — Si vous tenez à être guéri, exigez bien la véritable PASTILLE PONCELET.

Dans toutes les pharmacies du monde.

Compagnie du Gaz de Roubaix

BECS A INCANDESCENCE

Baisse de prix

sur les becs "Auer" véritables

à partir du 1er Avril 1903

DÉPOT :

16 rue du Curé, ROUBAIX

Vient de Paraître

L'ANNUAIRE ALPHABÉTIQUE par Professions

des COMMUNES RURALES du DÉPARTEMENT DU NORD

RAVET-ANCEAU

Dans cette nouvelle Edition, les adresses des personnes exerçant une même profession, sont groupées dans une liste unique, bien qu'habitant des localités différentes.

Ce classement dispense de rechercher dans les 665 communes rurales du Département, les adresses intéressant chaque commerce en particulier.

PRIX : 5 FRANCS

franco contre mandat-poste adressé à

la direction des Annuaires

RAVET-ANCEAU

52, rue Esquermoise, à LILLE.

PIPES GAMBIER

Les seules Pipes vraiment bonnes, en vente dans tous les bureaux de tabac.

BISCUITS DÉPURATIFS DOCTEUR DE BILLIVIER

GUÉRISON

CERTAINE & RADICALE

par ce puissant dépuratif, des **Maladies contagieuses** les plus invétérées des **Maladies de la Peau, des Vices du Sang, des Ulcères,** et toutes les affections résultant des *Maladies syphilitiques récentes ou anciennes, telles que les Accidents secondaires de la Bouche et de la Gorge, les Rhumatismes articulaires et musculaires, les Glandes, etc., etc.*

Les Biscuits DÉPURATIFS du Dr DE BILLIVIER sont *Seuls approuvés par l'Acad. de Méd. de Paris, Seuls autorisés par le Gouvernement Français, Seuls admis dans les Hôpitaux de Paris.*

RÉCOMPENSE de 24.000 fr.

Depuis plus d'un demi-siècle que ces Biscuits sont employés par les princes de la science, aucun médicament n'a obtenu une seule de ces distinctions.

Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.

PARIS, r. de Rivoli, 33. — Consultations GRATUITES ET PAR CORRESPONDANCE.

BANDAGES

ACCESSOIRES de PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, *rue Esquermoise, 76*

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. Diplômé. Fournisseur spécial des Hôpitaux

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent nos maisons d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

MÊME MAISON

LILLE, 76, rue Esquermoise, LILLE

VÉRITÉ

CECI EST LA VÉRITÉ PROPAGEZ-LA

LES DÉRANGEMENTS DE L'ESTOMAC ET DE L'INTESTIN, LES DOULEURS, LES MAUX DE TÊTE LA CONSTIPATION DISPARAISSENT RAPIDEMENT PAR L'USAGE RÉGULIER DES DRAGÉES DE SANTÉ DUBUS

REMÈDE HONORÉ DE 7 MÉDAILLES D'OR, 2 DIPLOMES D'HONNEUR ET DE GRAND PRIX DANS DES EXPOSITIONS ET CONCOURS D'HYGIÈNE EN RÉCOMPENSE DE SON EFFICACITÉ

LA BOITE DE 100 DRAGÉES 1f50

DANS TOUTES LES PHARMACIES ET PRINCIPALEMENT ANCne PHie DELEZENNE

DUBUS SUCCESSEUR

7, RUE DES ARTS, LILLE

CONSULTATIONS GRATUITES

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX

PAR LE

Docteur MERLIER

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,

PHARMACIEN de 1re Classe

GOUTTE - RHUMATISMES - SCIATIQUE

Guérison radicale par "La Maléane"

Prix 15 fr. 50 pour un traitement complet assurant la guérison et 16 fr. 35 franco.

(Dix ans de succès. — Nombreux témoignages de guérisons.)

SEUL ET UNIQUE DÉPOT :

A. VANDAMME, Officier d'Académie, Pharmacien-Spécialiste, **19, rue du Sec-Arembaut à LILLE.**

PERMÉ DIMANCHES & FÊTES A MIDI

JEUNES GENS, VOUS AVEZ

un Echauffement, Ecoulement, Blennorrhagie ou n'importe quelle autre **maladie des voies urinaires,** vous voulez guérir **rapidement** et à **peu de frais,** prenez les

CAPSULES VERTES du Dr Benders

EX-MAJOR DES TROUPES COLONIALES

Le DEPURATIF du même docteur est souverain contre **les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczéma, etc.** *et tous les accidents syphilitiques.*

Le traitement par les **Capsules Vertes** est celui qui guérit le **plus rapidement** les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent **depuis un moment** par suite d'un **mauvais traitement,** ce serait **TROMPER LES INTERESSES,** que de promettre une guérison, **en moins d'une semaine !!** par **N'IMPORTE QUEL PRODUIT.**

Agent général pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. Constant boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Epeule ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix. — VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouvaux ; LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurances ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la **CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE,**

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner **7.500** ou **5.000** fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. **J. DEVOGELE,** rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart (près Lille), accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

Remède facile à prendre contre le **Ver solitaire,** rejet du ver **avec la tête** (résultat garanti), **10 fr.**

Le remède est rendu pour **rien** en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de Morue pure et aux hypophosphites

2 fr. 75 le litre. — 2 fr. 50 par 6 litres

HERNIEUX !!

Si vous voulez avoir un **excellent bandage sans ressort** (ce sont les seuls qui ne gênent pas) et de **longue durée,** adressez-vous à la **Pharmacie F. GERRETH** (ex-fournisseur des usines d'Hautmont, 20 ans de pratique), où on vous donnera un bandage **approprié à votre hernie.** Ceci est très important. — Prix : **12 francs.**

Se méfier des bandages vendus à bas prix et qui durent à peine quelques mois.

Pharmacie F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, **Roubaix** (ne pas confondre avec la rue de la Gare).

BAS A VARICES ET CEINTURES VENTRIÈRES

TOUJOURS FAITS SUR MESURE

CABINET D'APPLICATION. — POSE GRATUITE

Fabriqués spécialement pour notre clientèle, nos bandages sont les plus perfectionnés et vendus 50 % meilleur marché que dans les maisons de revente. Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux